

dans l'ostensoir d'or. Tous les coeurs saluent Jésus, le roi, le maître de l'univers. Sa Grandeur lentement, avec solennité, avec majesté, trace sur la foule agenouillée, des signes de croix avec l'ostensoir qui contient Jésus. Les clairons sonnent, et bientôt la foule relevée crie les invocations : " Dieu soit béni ! — Béni soit son saint nom, etc. " Le congrès va se terminer. Monseigneur d'une voix vibrante d'émotion crie et la foule répète après lui : " Jésus, nous croyons en vous.— Jésus, nous espérons en vous.—Jésus nous vous aimons, nous vous adorons, nous vous remercions.—Jésus nous vous visiterons, Jésus nous communierons souvent, Jésus guérissez nos malades.—Ayez pitié de ceux qui souffrent.—Consolez ceux qui pleurent.—Convertissez les pécheurs.—Jésus ayez pitié de nos morts. " Enfin dernier cri, qui tira des larmes des yeux des assistants, tant il fut lancé avec conviction et enthousiasme et répété avec entrain : " Gloire à Dieu ! "

La foule se disperse au son des fanfares et des clairons. On entend crier : " Vive Pie X. — Vive Mgr Bruchési ". Le congrès est terminé.

Le soir, nouveau défilé à travers les rues du village illuminé, zouaves en tête, et puis vers 9 heures, grand feu d'artifice sur les coteaux voisins du séminaire. Les démonstrations publiques étaient finies. Chacun reprenait le chemin de sa demeure. On entendait partout ces mots : " C'est triste que des choses si belles durent si peu longtemps. Tout est fini ". Pourtant tout n'était pas fini. Répétant une phrase de Sa Grandeur il faudrait ajouter : " Le congrès va se continuer dans ses bons résultats ". Le congrès, en effet, eût un côté pratique. Ce sont les allocutions ou les travaux lus en séances privée ou publique. Nous les résumeront le plus fidèlement possible dans un prochain article.